

Allocution du Directeur général

Soixante-huitième session du Comité régional de l'OMS pour la Méditerranée orientale

11 octobre 2021

Votre Excellence, Dr Hala Zayed, Ministre de la Santé et de la Population de l'Égypte et Présidente de la soixante-septième session du Comité régional,

Mesdames et Messieurs les Ministres et Chefs de délégation,

Mon cher frère, le Dr Ahmed Al-Mandhari, Directeur régional de la Méditerranée orientale,

Excellences, chers collègues et amis,

Assalamu'alaikum warahmatullahi wabarakatuh.

Bonjour à toutes et à tous.

C'est un grand honneur d'être à nouveau parmi vous, même si j'aurais souhaité que nous puissions être réunis en personne. J'espère que cela sera possible l'année prochaine.

Rien ne peut égaler les réunions en face à face, mais je félicite le Bureau régional pour les efforts qu'il a déployés dans la création d'un environnement entièrement virtuel pour le Comité régional de cette année.

La pandémie de COVID-19 a certes bouleversé nos vies et notre travail, mais elle nous a aussi donné l'occasion d'innover.

Comme l'a dit mon frère Ahmed, en septembre, nous avons eu l'honneur de visiter ensemble le Liban et l'Afghanistan.

Notre voyage a été un rappel frappant de certaines des difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans votre Région, mais aussi du rôle vital que joue l'OMS en aidant les pays à y faire face.

Au Liban, nous avons eu l'occasion de rencontrer le Président, le Premier Ministre, le Ministre de la Santé, le Dr Firas et d'autres personnes.

Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier le Ministre de la Santé pour son engagement et son dévouement. Ahmed et moi avons été très heureux de voir la confiance que le peuple libanais a dans le Dr Firas ; nous voyons donc une opportunité en lui et nous devons lui apporter notre soutien.

La combinaison fatale de la crise politique et financière, de l'explosion survenue l'année dernière dans le port de Beyrouth et de la pandémie de COVID-19 a des conséquences dévastatrices sur la santé de la population libanaise.

Le pays connaît une grave pénurie de fournitures, de matériel médical et de carburant. En ce moment même, le Liban est privé d'électricité en raison de la pénurie de carburant nécessaire pour assurer le fonctionnement du réseau.

Comme l'a indiqué Ahmed, 2000 mille médecins et 1500 personnels infirmiers ont quitté le pays, et 600 pharmacies privées ont fermé leurs portes.

L'OMS continue d'apporter un appui au système de santé, à la livraison de fournitures et à la prestation des services essentiels dans ces circonstances très difficiles.

À titre d'exemple, l'explosion survenue l'année dernière dans le port de Beyrouth a complètement détruit un entrepôt utilisé pour stocker des médicaments essentiels. Avec le soutien de l'Union européenne,

du Koweït et du Japon, l'OMS a réhabilité l'entrepôt et multiplié sa capacité par cinq.

En Afghanistan, mon frère Ahmed et moi-même avons rencontré des hauts responsables talibans, dont le Premier Ministre par intérim, ainsi que des partenaires des Nations Unies, des agents de santé, des patients, et des membres du personnel de l'OMS.

Je saisis cette occasion pour remercier le Qatar d'avoir organisé et financé ce voyage, ainsi que le Ministre Hanan pour son appui personnel.

Le système de santé afghan est au bord de l'effondrement.

La défaillance des services de santé compromet la disponibilité des soins de santé essentiels et de base, ainsi que les interventions d'urgence, l'éradication de la poliomyélite et les initiatives de vaccination anti-COVID-19.

Nos efforts se concentrent désormais sur le soutien et la pérennisation du projet Sehatmandi, qui représente le pilier du système de santé afghan, lequel permet à des millions de personnes de recevoir des soins dans 2300 établissements de santé, y compris dans les régions reculées.

Mais en raison de la suspension du financement par les principaux donateurs, seuls 17 % de ces établissements sont pleinement fonctionnels, et deux tiers d'entre eux sont en rupture de stock de médicaments essentiels.

L'OMS appelle les donateurs internationaux à renouveler sans tarder leur engagement à financer le projet Sehatmandi, comme ils l'ont fait pendant près de deux décennies.

Comme vous le savez, l'Afghanistan est aussi l'un des deux pays dans le monde où la poliomyélite demeure endémique. Jusqu'à présent cette année, un seul cas de poliovirus sauvage a été signalé, contre 56 en 2020.

L'OMS et ses partenaires sont prêts à lancer une campagne nationale de vaccination antipoliomyélitique en porte-à-porte et à inclure la vaccination contre la rougeole et la COVID-19 dans une campagne intégrée.

Lors de nos discussions avec les responsables talibans, nous avons également proposé de soutenir et d'accélérer le processus de réouverture des écoles secondaires pour les filles, en partenariat avec d'autres institutions des Nations Unies.

===

Excellences,

Je suis très heureux de constater que les cas et les décès dus à la COVID-19 dans votre Région sont maintenant à leur niveau le plus bas depuis un an, après le pic dévastateur du mois d'août, même si je sais que certains pays sont encore confrontés à une situation très grave.

Toutefois, la pandémie est loin de toucher à sa fin. Le relâchement de la vigilance est désormais aussi dangereux que le virus. L'heure est à l'alerte maximale, il ne faut pas baisser la garde.

Nous sommes également douloureusement conscients du fait que l'accès inéquitable aux vaccins met en danger des millions de personnes dans votre Région.

Les cibles mondiales de l’OMS consistent à aider chaque pays à vacciner au moins 40 % de sa population d’ici la fin de l’année et 70 % d’ici le milieu de l’année prochaine.

Jusqu’à présent, seuls six pays de la Région ont été en mesure d’atteindre l’objectif de 40 %. Nous nous engageons donc à tous vous aider à atteindre ces résultats.

L’OMS et ses partenaires font tout ce qui est en leur pouvoir pour trouver des moyens d’augmenter la production et la distribution des vaccins, dans la mesure du possible et le plus rapidement possible.

Plus de 70 millions de doses ont été distribuées à 21 pays de la Région de la Méditerranée orientale par le biais du dispositif COVAX, et nous sommes heureux de constater que celui-ci monte en puissance.

D’ici la fin de l’année, le mécanisme COVAX a pour objectif de livrer plus de 200 millions de doses aux pays de la Région de la Méditerranée orientale. Il est donc crucial que tous les pays intensifient leurs préparatifs en vue du déploiement des vaccins.

Et encore une fois, je souhaiterais profiter de cette occasion pour saluer les ripostes innovantes que vous entreprenez dans vos pays, comme j’ai pu le constater lors de mes récentes visites à Bahreïn et au Koweït. Des ripostes innovantes et adaptées aux conditions locales sont plus utiles que des orientations générales.

Nous devons tenir compte des enseignements de la pandémie tout en poursuivant notre riposte.

Comme vous le savez, plusieurs rapports et examens ont été réalisés pour tenter de faire face à ces défis majeurs.

Après avoir étudié ces rapports, nous avons identifié quatre domaines d'action clés.

En premier lieu, nous devons améliorer la gouvernance mondiale, en veillant à ce qu'elle soit inclusive, équitable et responsable.

L'architecture actuelle de la sécurité sanitaire mondiale est complexe et fragmentée. Les mécanismes volontaires n'ont pas abouti à la mise en place de l'approche internationale coordonnée et cohérente dont nous avons besoin face à une menace mondiale.

De nouveaux mécanismes de gouvernance sont nécessaires et doivent être soutenus par un engagement politique de haut niveau ainsi que par des instruments juridiquement contraignants inclusifs et responsables.

À l'inverse du chaos et de la confusion qui ont alimenté cette pandémie, nous avons besoin de coopération et de collaboration pour faire face aux menaces communes.

Nous pensons qu'un accord international sur la préparation et la riposte aux pandémies fournira un cadre global, indispensable à la coopération mondiale, en fixant les règles du jeu et en renforçant la solidarité entre les nations.

Nous sollicitons le soutien de tous les États Membres de la Région de la Méditerranée orientale pour cette initiative très importante à l'approche de la session extraordinaire de l'Assemblée mondiale de la Santé le mois prochain.

En deuxième lieu, nous avons besoin de moyens de financement plus importants et plus efficaces pour la préparation et la riposte aux niveaux national et mondial.

Les périodes de panique et de négligence ont créé un écosystème de financement insuffisant, inefficace et inéquitable.

Nous devons augmenter de manière substantielle les investissements nationaux, notamment dans les soins de santé primaires, ainsi que le financement international pour soutenir les pays à revenu faible et intermédiaire de la tranche inférieure.

Nous pensons que tout moyen de financement doit être élaboré à l'aide des institutions financières existantes, plutôt que d'en créer de nouvelles qui fragmenteraient davantage l'architecture mondiale de la santé.

En troisième lieu, nous avons besoin de meilleurs systèmes et outils dans l'ensemble des champs couverts par l'approche « Une seule santé ».

L'OMS a déjà pris des mesures pour commencer à élaborer certains de ces outils, notamment le nouveau Centre d'informations sur les pandémies et les épidémies à Berlin.

Enfin en dernier lieu, nous avons besoin de renforcer l'OMS, de lui donner les moyens d'agir et de lui assurer un financement durable, en la plaçant au centre de l'architecture sanitaire mondiale.

Avec ses 194 États Membres et ses 152 bureaux de pays, l'OMS a un mandat mondial unique, une portée mondiale unique et une légitimité mondiale unique.

Toutefois, au fil des décennies, elle a été progressivement affaiblie par un déséquilibre débilisant entre les contributions fixées et volontaires et les contributions à objet désigné, qui fausse notre budget et limite notre capacité à répondre aux attentes de nos États Membres.

Il est essentiel de rétablir un équilibre pour que l'OMS puisse être l'institution indépendante et faisant autorité dont le monde a besoin.

Nous invitons instamment tous les États Membres à soutenir et à investir dans le renforcement de l'OMS, plutôt que de créer de nouvelles structures qui ne peuvent que conduire à une plus grande fragmentation.

===

Excellences,

Comme toujours, l'ordre du jour de cette semaine reflète le large éventail de défis auxquels la Région est confrontée, notamment le diabète, la préparation aux situations d'urgence, la surveillance intégrée des maladies, l'édification de systèmes de santé résilients et bien d'autres encore.

L'OMS reste déterminée à aider chacun de vos pays à faire face à la pandémie et à améliorer les perspectives d'avenir.

Permettez-moi de vous adresser trois demandes spécifiques :

Tout d'abord, nous sollicitons votre engagement à poursuivre la mise en œuvre des mesures sociales et de santé publique qui ont fait leurs preuves, parallèlement à la vaccination.

Ensuite, nous sollicitons votre soutien en faveur du projet visant à conclure un accord international sur la préparation et la riposte aux pandémies.

Et enfin, nous avons besoin de votre appui en vue de renforcer l'OMS, de lui donner les moyens d'agir et de la financer durablement.

Je vous remercie encore une fois pour votre travail acharné et votre soutien à l'OMS en cette période critique.

Nous comptons sur votre soutien constant dans le cadre de notre collaboration pour promouvoir la santé, assurer la sécurité du monde et servir les personnes vulnérables.

Shukran jazeelan. Je vous remercie.